

# Béarn et Soule

## INDISCRÉTION

**Le départ du secrétaire général de la préfecture**  
À sa demande, Benoist Delage quitte ses fonctions à la préfecture des Pyrénées-Atlantiques. Il réintègrera, le 4 août, son corps d'origine à la Chambre régionale des comptes d'Orléans.



PHOTO ARCHIVES LIUME LAISSAC

Chaque vendredi  
**tout sur  
l'auto**  
dans votre quotidien

SUD OUEST La République L'ÉCLAIR D'ARTAGAS

## INDUSTRIE CHIMIQUE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

# Biolacq sur les rails

La première pierre de la centrale biomasse à bois Biolacq a été posée hier, avant 18 mois de chantier

Certains usines ferment, d'autres posent leur première pierre. C'est le cas de la centrale de biomasse (chaufferie à bois) de Biolacq, qui sera exploitée par Cofely (filiale de GDF Suez) à partir de 2016. Pour le plus grand plaisir des décideurs et élus locaux et régionaux, dont le maire de Lacq, Didier Rey, le président du Conseil régional, Alain Roussel, ou encore le président de la Communauté de communes de Lacq-Orthez, Jacques Cassiau-Haurie, qui a salué hier l'attractivité supplémentaire donnée au bassin de Lacq avec l'arrivée de cette centrale.

GDF Suez a investi 56 millions d'euros dans cette centrale à bois d'une durée de vie prévue de 20 ans, qui sera l'une des deux plus importantes du groupe (l'autre étant en construction dans les Landes). Elle doit produire de la vapeur pour les industriels du bassin de Lacq, et de l'électricité (l'équivalent de la consommation annuelle de 13 000 foyers) qui sera réintroduite dans le réseau EDF.



Le PDG du groupe GDF Suez, dont Cofely est une filiale, s'est déplacé pour poser la première pierre de la centrale biomasse. LIUME LAISSAC

### Une centrale d'emplois

Cette centrale biomasse est aussi une vitrine verte pour le groupe GDF Suez, qui souhaite développer encore davantage ses activités dans les énergies renouvelables. Et c'est « un élément clé de la transition énergétique sur le territoire », selon son PDG, Gérard Mestrallet, venu poser la première pierre de la centrale.

Biolacq n'emploiera certes qu'une quinzaine de personnes pour fonctionner, mais, selon les calculs de Cofely, ses besoins en bois contribueront à créer une centaine d'emplois dans la filière bois.

**« L'apport du projet, s'il est bien géré, sera de créer un cercle vertueux dans la filière bois, de la structurer »**

C'est d'ailleurs là que se situe le principal défi du projet : sur les 160 000 tonnes de bois prévues pour faire tourner la centrale cha-

que année, presque la moitié doit être fournie par les sylviculteurs des Pyrénées-Atlantiques et du sud des Landes.

### « Préserver les forêts »

Or, comme le souligne Hervé Madéo, président du Syndicat des sylviculteurs des Pyrénées-Atlantiques, « aujourd'hui, la consommation de bois ici est d'un peu plus de 160 000 tonnes par an. Si, avec cette centrale, on ajoute 70 000 tonnes en quelques an-

nées, ce n'est pas neutre. [...] La priorité restera le bois d'œuvre, et la gestion durable des forêts, précise-t-il encore, avant d'ajouter : l'apport du projet, s'il est bien géré, sera de créer un cercle vertueux dans la filière bois, de la structurer. »

Car, comme l'admettent les acteurs du projet, du côté du bois de forêt, tout, ou presque, reste à faire pour mobiliser le matériau qui n'est pas utilisé par les autres industries, et convaincre les proprié-

taires de petites forêts de se regrouper et de vendre leur bois à la centrale.

« Cela va relancer les projets de chaufferies plus petites dans la région, grâce aux économies d'échelle », espère Jean-Bernard Carreau, directeur régional de l'agriculture et des forêts (Draf). « On a un an et demi pour structurer la filière », conclut le directeur régional de Cofely Services, Jean-Christophe Allué.

Justine Fontaine

Jusqu'au 29 août 2014

**650 000 €  
DE LOTS  
À GAGNER !**

# KELABOL!

JOUEZ, c'est GAGNÉ

LE GRAND JEU D'ÉTÉ

**SUD OUEST**  
www.sudouest.fr

5967950\_DDP

# Avec Biolacq, Lacq acteur de la transition énergétique

**INDUSTRIE** Hier a été posée la première pierre de la centrale biomasse de Cofely. Les promoteurs entendent aussi faire du complexe béarnais un modèle énergétique.

C'est a priori courant 2016 qu'entrera en service la centrale Biolacq Énergie, dont la première pierre a été posée hier sur la plate-forme de Lacq par le PDG de GDF-Suez Gérard Mestrallet. Une cérémonie devant un aréopage d'élus et chefs d'entreprises, comme on a pris l'habitude d'en connaître ces derniers mois sur le bassin.

Cet investissement de 56 millions créera une centaine d'emplois dont la plupart indirects, essentiellement dans la filière sylvicole et la chaîne d'approvisionnement. « Avec du bois des Pyrénées-Atlantiques comme du Sud des Landes », a expliqué le PDG. A cela s'ajoutent les 200 emplois du chantier.

## Vapeur et électricité

De fait, le PDG de GDF-Suez, qui a rappelé l'ancrage de son groupe à Lacq via sa filiale Cofely (actionnaire à 40 % de Sobegi), a dit son souhait que la future centrale soit aussi symbole et pivot de la transition énergétique.

« Avec Biolacq Énergie, nous éviterons le rejet de 86 000 tonnes de CO2 par an et nous pourrions



La première pierre de Biolacq Énergies a été posée à Lacq, en présence du PDG de Gérard Mestrallet et des élus locaux. © ASCENCION TORRENT

fournir en électricité 13 000 personnes, deux fois la population de la ville de Moux.

Rappelons que la centrale dite de cogénération participe aussi de l'équilibre industriel de la plate-forme Industlacq, puisqu'elle fournira en vapeur les autres industriels. Gérard Mestrallet croit de fait dur comme fer en ces sites de proximité, décentralisés. « A

terme, la production d'énergie se fera de moins en moins dans les grands sites reliés à des lignes haute-tension mais de plus en plus dans ce type d'équipements », a indiqué le PDG de GDF-Suez.

De plus, puisqu'on causait énergie à Lacq, difficile d'éluder le dossier Hydro-Québec qui a connu une belle publicité à la faveur de la récente visite d'Alain Rousset à

Montréal. « Vous faites même notre bonheur sans qu'on vous le demande, monsieur le président du conseil régional », a lancé le président de la CC Lacq-Orthez Jacques Cassiau-Haurie à Alain Rousset.

Ce dernier a répliqué en assurant que le projet Hydro-Québec serait au stockage de l'énergie « ce que google est au numérique. » Rien que cela. Pour autant, les observateurs ont pu noter que le nombre d'emplois potentiellement créés - « en agrégeant des industriels comme Arkéma ou Schneider » - avait perdu 100 unités depuis le Canada. De 600 on est en effet descendu à 500. Qu'importe, la communication n'est pas une science exacte. D'autant que pour Alain Rousset, « la reconversion de Lacq est réussie. » Une réponse au maire de Lacq Didier Rey qui, coiffant ses casquettes de vice-président de la CCLO chargé de l'industrie mais aussi de chef d'entreprise, avait souhaité tempérer tout enthousiasme exacerbé. En relevant notamment que beaucoup de PME locales étaient en attente de jours meilleurs.

■ ÉRIC NORMAND

## Un projet qui a mis près de dix ans à émerger

**RÉCIT** Alors que le développement durable occupe les esprits, près de 10 années auront été nécessaires pour faire émerger ce projet. Une période de dossiers, volte-face administrative, négociations... « Si cela n'avait pas été un investisseur avec les reins solides comme GDF-Suez, ce projet n'aurait peut-être pas vu le jour », nous disait-on hier.

Retour en 2006-2007. A la suite d'un appel national à projets pour la fourniture d'électricité verte, Elyo, filiale d'un Suez pas encore

marié à GDF, défend plusieurs dossiers. L'un est à Lacq : une centrale de cogénération (chaleur et électricité) alimentée par de la canne de maïs.

Elyo crée une société ad hoc pour porter cette ambition. Biolacq Énergies voit le jour le 1<sup>er</sup> juillet 2007. Arrive le temps des négociations. Président de la CC Lacq, David Habib rencontre Christian Frémont, directeur de cabinet de Jean-Louis Borloo, en février 2009. Olivier Degos, directeur régional d'Elyo, travaille avec Total. Trois mois plus tard,

l'Etat donne son feu vert. Livraison prévue en 2011.

Janvier 2009. La tempête Klaus ravage la forêt des Landes. Abondance de bois sur le marché. La commission de régulation de l'énergie retoque le projet béarnais. Dans le même temps, Elyo est devenue Cofely après la fusion de GDF et Suez. Initiateur du projet, Olivier Degos est parti au conseil régional. L'ingénieur Patrick Lalanne reprend le dossier, tisse des liens étroits avec François Virely, patron de Sobegi à l'époque.

Biolacq décroche le sésame de l'Etat en 2011 après un nouvel appel à projets. Mais il faut gérer la concurrence d'un dossier similaire à Lacq, porté par le producteur de bioéthanol Abengoa. Finalement, les deux industriels s'entendent. Cofely encourage alors l'organisation de la filière sylvicole.

Lorsque la centrale sera livrée en 2016, on sera dix ans après ses prémisses. Le redressement productif est aussi affaire de pugnacité.

■ E.N.